

RÉSIDENCES DÉCORATION

LA RÉFÉRENCE DÉCO/DESIGN DEPUIS 30 ANS

INTÉRIEURS SECRETS

De la Scandinavie à la Toscane

33 PAGES
DE VISITES
PRIVÉES POUR
UN AUTOMNE
EN DOUCEUR

CANAPÉS XXL, COMPACTS,
CONVERTIBLES... NOTRE SÉLECTION
POUR CHAQUE ESPACE

SALLE DE BAINS PLONGÉE
DANS LE SPECTACULAIRE

CHAUFFAGE ET SI ON FAISAIT
ENFIN DES ÉCONOMIES!

ARCHI LE PROJET FOU DE
PHILIPPE STARCK, ALEXANDRE ALLARD
ET JEAN NOUVEL AU BRÉSIL

TALENTS ANDRÉ FU, ALAIN ELLOUZ,
LUIS LAPLACE & CHRISTOPHE COMOY...
HAUTS POTENTIELS CRÉATIFS



Des hommes d'influence

Que l'on soit clair : loin de nous l'idée d'opposer les genres ! Mais l'époque, plus que jamais pètrie de revendications très « *girl power* » disons-le, n'a heureusement rien enlevé de l'essentiel à certains représentants de la gent masculine : leur talent et leur créativité exacerbée. Ce nouveau numéro de *Résidences Décoration* leur fait la part belle.

À l'instar de *L'Homme de Vitruve*, célèbre allégorie de la symétrie, de la mesure idéale et de la représentation du monde signée Léonard de Vinci, les protagonistes qui s'égrènent au fil de ces pages font eux aussi le lien, dans leur activité, entre plusieurs disciplines universelles : l'art, l'architecture, le dessin, l'histoire...

Exemple parfait avec le duo formé par Luis Laplace et Christophe Comoy, qui positionne l'art au centre de tout et signe, en marge de ses nombreux projets résidentiels, la très attendue galerie Hauser & Wirth



à Paris. Belle illustration encore avec André Fu, l'élégant touche-à-tout hongkongais. Designer, éditeur de mobilier, architecte d'intérieur, il est réclamé dans le monde entier pour la sensibilité qu'il déploie dans ses réalisations privées comme hôtelières. Rencontre passionnée également avec Alain Ellouz, chantre de l'albâtre, galeriste et désormais curateur, qui trouve un nouveau souffle dans un ancien couvent réhabilité. Et que dire des surhommes du genre, Philippe Starck, Jean Nouvel et Rudy Ricciotti, répondant à l'appel de l'homme... d'affaires Alexandre Allard dans son

projet complètement fou de São Paulo, au Brésil, à découvrir en page 82...

Point commun notable ? Tous ces spécimens ne sont pas formatés, aucunement influencés par les modes et les tendances. Des esprits libres. De « *purs créatifs non soumis à des formules et des courants vus et revus de design* », qui trouvent leur propre voie, évoluent et font évoluer leur travail en fonction de leur expérience, des histoires qu'ils entendent et vivent, des personnalités qu'ils croisent, des lieux qu'on leur confie.

N'était-ce pas justement ce que prônait l'architecte romain Vitruve dans *De architectura*, son fameux traité en dix tomes dont s'inspira donc Léonard (en la matière, l'unique écrit de l'Antiquité qui soit parvenu jusqu'à nous !) : l'architecture est une « *science qui s'acquiert par la pratique et la théorie* ». Et c'est sans doute dans cette alchimie subtile, ce jeu d'équilibre permanent, que réside l'influence de tous ces hommes... ■

RÉPONDEZ À NOTRE
ENQUÊTE LECTEURS



ET TENTEZ DE GAGNER
DES BOUGIES PARFUMÉES

ABONNEZ-VOUS ET
ÉCONOMISEZ
JUSQU'À UN NUMÉRO PAR AN

Rendez-vous page 76 ou
scannez le QR code ci-dessous



OU SUR NOTRE SITE
residences-decoracion.com

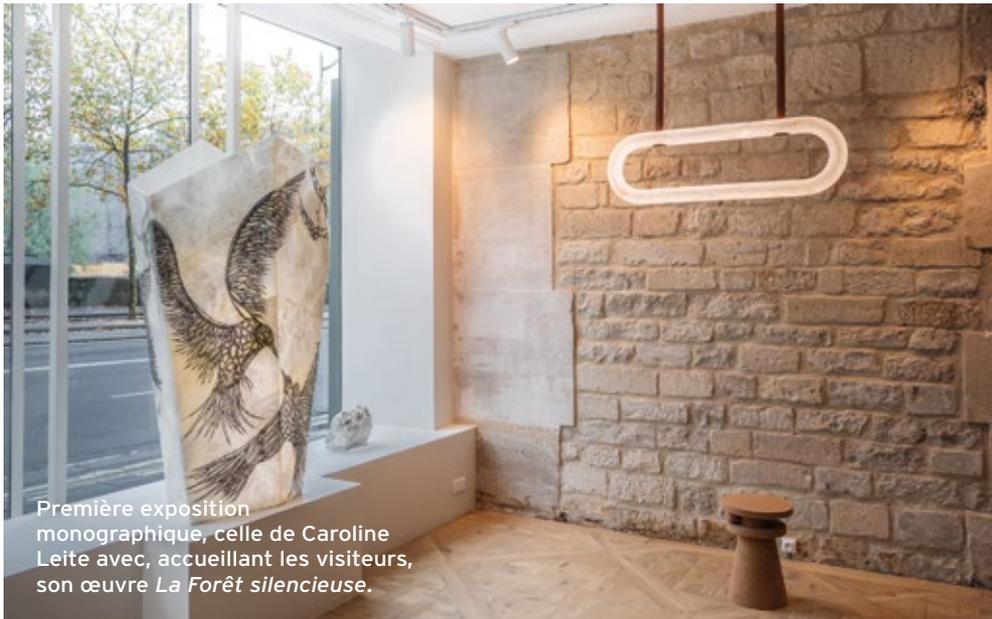
REJOIGNEZ-NOUS
SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



ART

Alain Ellouz, galeriste

Depuis le 12 septembre, cet amoureux de l'albâtre a ouvert son espace à Paris, quai des Grands-Augustins, pour que rayonne cette matière qu'il métamorphose, avec la complicité d'artistes. Première expo, première visite.



Première exposition monographique, celle de Caroline Leite avec, accueillant les visiteurs, son œuvre *La Forêt silencieuse*.

Alain Ellouz, fondateur de l'Atelier Alain Ellouz, invite des artistes à développer le potentiel esthétique de l'albâtre.



L'endroit est grandiose, 270 m² d'exposition bâtis sur les vestiges de l'église du couvent des Grands-Augustins. Sublime écrin pour l'albâtre, minéral qui transcende la lumière et qu'Alain Ellouz offre en partage à des artistes, guidant leur main pour qu'en l'effleurant, en le gravant avec retenue, ils le magnifient. « C'est la suite logique de ma Fondation Alain Ellouz, à Bièvres, qui permet à des designers et artistes de travailler

et d'exprimer leurs talents sur ce support exceptionnel. Ici, curator, conservateur, initiateur, je leur donne la possibilité de montrer leurs œuvres, afin qu'elles trouvent leur public, voire poursuivent leur route entre d'autres mains... C'est ma façon de m'introniser dans ce monde très élitiste des galeries d'art, par ma propre voie », précise le propriétaire des lieux.

La galerie se décline en cinq espaces, deux dédiés à l'art, deux au design

présentant les luminaires les plus remarquables sortis des ateliers Alain Ellouz, et un consacré à l'architecture. « C'est un projet ambitieux à destination des amateurs d'art, qui auront l'occasion de découvrir l'incroyable travail d'Atelier Alain Ellouz. »

Première artiste mise à l'honneur, Caroline Leite, à travers sa monographie baptisée « Natures minérales ». « Depuis six mois, nous travaillons ensemble dans le studio de Bièvres. Nous avons ainsi imaginé une trentaine de pièces qui illuminent l'espace. Le public américain est déjà conquis et nous avons décidé d'exposer Caroline Leite à Art Basel Miami. Sept autres artistes présenteront leurs créations dans la galerie et d'autres viendront en résidence. » C'est une nouvelle histoire, un nouveau chapitre pour Alain Ellouz et l'albâtre. ■

55, quai des Grands-Augustins,
75006 Paris
atelier-alain-ellouz.fr

Le végétal n'est que rêve, de Caroline Leite gravé sur l'albâtre à la pierre noire.



White Bird, où se devine, comme un tatouage sur l'albâtre, la finesse du trait de Caroline Leite.